

Suivi du Pic mar dans la région genevoise en 2013



Réalisé par :



Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

**Direction générale de la nature et du
paysage (DGNP)**

Genève, le 14 janvier 2014

Auteurs : Alain Barbalat, 7 rue de la Madeleine, 1800 Vevey alain.barbalat@gobg.ch,

Bram Piot, 86 rue du Cercle, F-01630 Péron – bram.piot@gobg.ch,

Introduction

Comme les années précédentes, le Pic mar a fait l'objet d'un suivi particulier dans le bassin genevois lors de la saison de nidification 2013 afin de poursuivre l'état des lieux de cette espèce commencé en 2006. Le but est de documenter l'évolution de cette espèce sensible qui bénéficie d'un plan d'action national et dont la progression est apparemment rapide dans la région.

Méthode

Le Pic mar est recensé de janvier à avril, dans la plupart des massifs boisés du bassin genevois délimités par le pied du Jura, du Fort l'Ecluse à la frontière vaudoise au Nord et de l'Hermance au pied du Vuache au Sud. Les milieux fréquentés par le Pic mar sont constitués par des boisements de vieux chênes à une altitude généralement inférieure à 700m. L'espèce est repérée lorsqu'elle se manifeste par son chant caractéristique au printemps, ou par les cris territoriaux au début de l'été. Le Pic mar est sédentaire et territorial ce qui fait que les observations effectuées entre janvier et fin juin sont représentatives de la population nicheuse. Toutes les observations faites durant le reste de l'année sont systématiquement relevées, mais pas ou peu de recherches spécifiques sont entreprises en raison de la difficulté à détecter l'espèce dans les frondaisons lorsque les feuilles sont apparues.

Une base de données avec tous les territoires connus de Pic mar a été établie pour l'étude faite durant les années 2006-2008 et elle est mise à jour d'année en année avec la découverte de nouveaux territoires. Nous avons attribué un numéro de territoire pour toutes les observations d'oiseaux en période de nidification dans un biotope favorable. Toutes les autres observations figurent également dans la base de données et un numéro de territoire connu lorsqu'elles sont proches de l'un de ceux-ci. En revanche s'il s'agit d'oiseaux isolés et manifestement en dispersion, aucun territoire n'est pris en compte.

En raison du travail et de l'effort demandé pour recenser tous les massifs boisés de manière systématique, il est prévu de ne faire cette recherche que tous les 5 ans. La prochaine recherche systématique est prévue pour 2014/15.

Résultats 2013

En 2013, 18 sorties ont été effectuées par A. Barbalat et B. Piot pour la recherche des territoires de Pic mar. A cela il faut ajouter les recherches effectuées par plusieurs membres du GOBG et par d'autres observateurs qui ont également contribué à trouver de nouveaux territoires, que ce soit par hasard ou au cours d'autres recherches comme celles menées dans le cadre des recensements pour le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Suisse ou pour la Huppe fasciée. Toutes les observations provenant de la zone d'étude signalées sur ornitho.ch et sur faune-ain.org ont été intégrées et associées à l'un ou l'autre des territoires connus, ou se sont vu attribuer un nouveau numéro de territoire le cas échéant.

15 nouveaux territoires ont été trouvés dans le périmètre étudié au cours de 2013, ce qui porte à 123 le nombre cumulé de territoires trouvés entre 2006 et 2013. Les nouveaux territoires se situent en différentes régions, que ce soit sur la rive droite dans le vallon de l'Allondon, les bois de Meyrin, au bord du Rhône (Lignon, Chancy), le pied du Jura, et sur la rive gauche : bois de la Bâtie, bois de Jussy, bois du Milly, Chêne-Bourg.

C'est donc 165 données de Pic mar qui ont été considérées en 2013, soit un peu plus que les deux années précédentes, mais c'est au total 64 territoires qui ont pu être confirmés, soit un nouveau record au cours d'une même année. Cela montre que la progression se poursuit dans tous les massifs boisés de la région. En revanche les données proches des zones urbaines restent rares (Chêne-Bourg, Bois de la Bâtie, Pregny), l'augmentation de la population se fait donc presque exclusivement au travers des massifs boisés.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre d'observations	77	68	99	86	81	141	136	165
Territoires contactés	33	29	34	33	30	45	50	64

Conclusion

2013 montre une nouvelle année d'expansion pour le Pic mar dans le bassin genevois. Un grand nombre de territoires connus (49) ont pu être contactés cette année et 15 nouveaux territoires ont été cartographiés pour la première fois. En 2014 et 2015, grâce à l'aide du GOBG et au financement des recensements par la DGNP, nous prévoyons un recensement exhaustif plus intensif afin d'essayer de retrouver autant de territoires connus que possible et de prospecter des secteurs où l'espèce n'a pas encore été trouvés, notamment sur la rive gauche. Ces recherches devraient permettre de refaire un bilan complet comme cela avait pu être fait pour la moitié occidentale du bassin genevois en 2006-2008 (Barbalat & Piot 2009), afin de mettre en évidence les suites de l'expansion de l'espèce et de servir de base pour l'établissement de la carte nationale de cette espèce dans le cadre du nouvel atlas de oiseaux nicheur de Suisse actuellement en préparation.

Références :

- Barbalat, A. et B. Piot (2009): Progression récente du Pic mar dans le bassin genevois. Nos Oiseaux 56 : 87-98.

Remerciements

La Direction générale de la nature et du paysage (DGNP).

Le comité du GOBG.

Bastien Guibert, Nathalie Cesarini, Stéphane Gardien, Marie et Philippe Haake, Simon Lézat, Claude Ruchet, Cyril Schönbacher

Les observateurs qui ont transmis leurs observations sur ornitho.ch ou faune-ain.org